

Éditer le chantier documentaire  
de *Bouvard et Pécuchet*  
Explorations critiques  
et premières réalisations numériques

Textes réunis par

Rosa Maria Palermo Di Stefano

Stéphanie Dord-Crouslé

Stella Mangiapane

En couverture: Ms g226<sup>8</sup> f<sup>o</sup> 31v<sup>o</sup> (Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographie Thierry Ascencio-Parvy).

PROPRIETÀ LETTERARIA RISERVATA

ISBN 88-86897-52-5

copyright © 2010 by *Rosa Maria Palermo Di Stefano*

Stampato con il contributo del PRA (Progetti di Ricerca di Ateneo, Università degli Studi di Messina).

*Andrea Lippolis Editore* – via S. Lungomare, 13 - 98162 San Saba - Messina

tel. 090/380.297

www.lippoliseditore.it — e-mail: info@lippoliseditore.it

## LE DOSSIER «JOURNAUX»: DE *L'Éducation sentimentale* AU «SECOND VOLUME» DE *BOUVARD ET PÉCUCHE*

NATHALIE PETIT

Université de Rouen - Centre Flaubert, CÉRÉDI

Parmi les quelque deux mille deux cent quinze folios des huit volumes de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*, se trouve une importante partie du dossier documentaire de *L'Éducation sentimentale*<sup>1</sup>. Notre étude se limitera aux folios regroupés sous le titre «Journaux»<sup>2</sup> dont nous suivrons la trajectoire, de *L'Éducation sentimentale* au «second volume» de *Bouvard et Pécuchet*. Nous nous intéresserons d'abord à la manière dont Flaubert prend ses notes documentaires, les structure et les intègre lors de la rédaction de son roman parisien. Nous montrerons ensuite que certaines notes ont été exploitées dans une perspective différente, qu'elles ont été transférées sous la forme de citations vers le «second volume» de *Bouvard et Pécuchet*.

Situé dans le volume 4 de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*, le dossier «Journaux» est constitué de quarante-quatre folios, plus précisément des f<sup>os</sup> 89 à 132. Uniquement autographe, il débute par une page de titre – «Journaux»<sup>3</sup> – et réunit une bibliographie préparatoire<sup>4</sup>, des notes de périodiques et d'ouvrages, des notes de notes<sup>5</sup> et deux brouillons de *L'Éducation sentimentale*<sup>6</sup>. Les notes concernent des événements marquants – politiques, économiques et sociaux, mais aussi scientifiques, artistiques et mondains – qui se sont déroulés pendant la monarchie de Juillet. Elles ont été prises à partir d'une vingtaine de journaux d'orientations politiques très diverses, sans préférence pour l'un d'eux – chacun est représenté par un à trois folios de notes. Sont ainsi rassemblés, entre autres, un journal légitimiste – la *Gazette de France* –, un

---

<sup>1</sup> Alberto Cento a examiné ces notes documentaires: il en a identifié les sources journalistiques et livresques, puis les a rapprochées de passages du roman (*Il realismo documentario nell'«Éducation sentimentale»*, Napoli, Liguori, («Collana di testi e di critica»), 1967). Nous porterons sur ces notes un regard différent en nous attachant au processus d'écriture flaubertien.

<sup>2</sup> Nous les avons presque tous transcrits dans le cadre du projet d'édition électronique des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* dirigé par Stéphanie Dord-Crouslé.

<sup>3</sup> Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 89. Pour ne pas alourdir les notes, nous ne précisons plus la cote du manuscrit pour les folios du dossier «Journaux».

<sup>4</sup> F<sup>o</sup> 90.

<sup>5</sup> F<sup>os</sup> 131 haut et 132.

<sup>6</sup> F<sup>os</sup> 131v<sup>o</sup> et 132v<sup>o</sup>.

journal républicain – *La Réforme* –, un journal ouvrier – *L'Atelier* – et un journal satirique – *Le Charivari*<sup>7</sup>. Quant aux ouvrages cités, il s'agit principalement de chroniques – politiques, sociales et artistiques – et d'annales qui couvrent la période de 1839 à 1848<sup>8</sup>. Notons qu'au verso de deux folios, les 131 et 132, se trouvent deux brouillons de *L'Éducation sentimentale*, barrés d'une croix de Saint-André, qui correspondent à deux passages du roman situés dans la deuxième partie, au chapitre III pour le 131v<sup>o</sup> et V pour le 132v<sup>o</sup>.

Lors de l'analyse de ce dossier qui constitue une partie de la documentation préparatoire de *L'Éducation sentimentale*, nous nous attacherons à examiner comment Flaubert prend ses notes documentaires et les intègre lors de la rédaction du roman. Deux types de notes doivent être distingués: des notes simples prises à partir d'une source primaire et des notes plus élaborées qui sont des notes de notes. En ce qui concerne notre corpus, la prise de note va de la copie littérale à la condensation, de l'objectivité à la subjectivité. En effet, elle

---

<sup>7</sup> Apparaissent successivement: *L'Ami de la religion* (1840) (f<sup>os</sup> 91 et 92), la *Gazette de France* (1840) (f<sup>o</sup> 93), *La Réforme* (1847) (f<sup>os</sup> 94, 96 et 97), *La Fraternité* (1846 et 1847) (f<sup>o</sup> 95), *Le Prolétaire philosophe* (1838) (f<sup>o</sup> 98), *La Ruche populaire* (1839 à 1841) (f<sup>o</sup> 99), *La Revue indépendante* (1841 et 1842) (f<sup>os</sup> 100 et 108), la *Revue rétrospective* (1830 à 1848) (f<sup>o</sup> 101), *Le Babillard* (1840) (f<sup>o</sup> 102), *Le Moniteur républicain* (1837 et 1838) (f<sup>o</sup> 102v<sup>o</sup>), *Le Corsaire-Satan* (1847) (f<sup>o</sup> 103), *La Mode* (1847) (f<sup>o</sup> 104 haut), *Le Charivari* (1840 à 1842 et 1847) (f<sup>os</sup> 104 bas, 107 et 116), la *Revue des deux mondes* (1847) (f<sup>o</sup> 105), *L'Artiste* (1847) (f<sup>o</sup> 106), *La Chronique, revue du monde fashionable* (1841 et 1842) (f<sup>o</sup> 109), *Le Travail, organe de la rénovation sociale* (1841) (f<sup>o</sup> 115), *L'Atelier, organe des intérêts matériels et moraux des ouvriers* (1840 à 1844) (f<sup>os</sup> 117 et 118), *L'Humanitaire, organe de la science sociale* (1841) (f<sup>o</sup> 119), *L'Illustration* (1847 et 1848) (f<sup>os</sup> 129 et 130). Se pose le problème du f<sup>o</sup> 124 intitulé «Modes – costumes» qui est constitué d'une suite de notes qui couvrent les années 1840 à 1842: nous n'avons pas réussi à identifier formellement leur source – la seule explicitement citée est le journal *Le Follet*.

<sup>8</sup> H. Heine, *Lutèce: lettres sur la vie politique, artistique et sociale de la France* (f<sup>o</sup> 110); A. Karr, *Les Guêpes* (f<sup>os</sup> 111, 112 et 113); *Les Murailles révolutionnaires: collection complète des professions de foi, affiches, décrets, bulletins de la République, fac-similé de signatures (Paris et les départements)* (f<sup>o</sup> 114); C. Desmoulins, *Œuvres* (f<sup>o</sup> 120); M. Alhoy, *Physiologie de la lorette* (f<sup>o</sup> 122 haut); J. Arago, *Physiologie de la femme entretenue... par moi* (f<sup>o</sup> 122 bas); C. P. de Kock, *La Grande ville: nouveau tableau de Paris comique, critique et philosophique* (f<sup>o</sup> 122v<sup>o</sup>); J. Janin, *Histoire de la littérature dramatique*, t. I (f<sup>o</sup> 123); É. Regnault, *Révolution française. Histoire de huit ans, 1840-1848, faisant suite à l'histoire de dix ans, 1830-1840, par M. Louis Blanc et complétant le règne de Louis-Philippe*, t. III (f<sup>os</sup> 125 et 126 sur 1846, f<sup>o</sup> 128 sur 1847 et f<sup>o</sup> 128v<sup>o</sup> sur 1848); A. Fouquier (rédacteur) et C.-L. Lesur (fondateur), *Annuaire historique universel ou Histoire politique pour 1846* (f<sup>o</sup> 127) et *pour 1847* (f<sup>o</sup> 131 bas). Reste un folio qui ne porte aucune indication de source, le f<sup>o</sup> 121 sur les modalités de création d'un journal. Notons que les deux informations juridiques relevées se trouvent, entre autres, dans un ouvrage que Flaubert a consulté pour *Bouvard et Pécuchet*, le *Traité des délits et contraventions de la parole, de l'écriture et de la presse* de J.-P. Chassan, et sur lequel il a pris des notes (voir ms. g226<sup>6</sup>, f<sup>os</sup> 153 et 154).

reste parfois fidèle au texte initial. Ainsi, en comparant la «belle annonce»<sup>9</sup> notée au f° 91 avec le document primaire, le journal *L'Ami de la religion*<sup>10</sup>, nous avons constaté que Flaubert avait scrupuleusement recopié les dix lignes de la réclame. Ailleurs, l'information est résumée: sont condensés par exemple en quatre pages – il s'agit des f°s 117 et 118 – des numéros de *L'Atelier* parus entre septembre 1840 et janvier 1844. Flaubert, en copiant l'information, ajoute parfois le point de vue de la source: il note ainsi que «Vinçard [le fondateur de *La Ruche populaire*] voudrait que l'ouvrier pût devenir capitaliste» (f° 99), que «le charivari blague [...] l'inscription phénicienne de Marseille» (f° 107v°) et que «l'atelier regrette les jurandes» (f° 117v°). D'autres fois, apparaît dans ses notes sa propre subjectivité comme dans le f° 117v° rédigé à partir de *L'Atelier* où il qualifie les «idées» «sur l'égalité & la Fraternité»<sup>11</sup> de «fort sages (c'est-à-dire [s]iennes)».

Des notes de ce dossier «Journaux» apparaissent dans le récit. En les examinant, nous nous sommes rendu compte qu'un grand nombre se concentrait au sein de deux passages de la deuxième partie, aux chapitres II et VI. Il s'agit dans les deux cas d'une conversation politique entre Frédéric et ses amis: au chapitre II, à l'occasion de la pendaison de crémaillère chez Frédéric et, au chapitre VI, lors d'un punch offert par Dussardier pour fêter la délivrance de Sénécal<sup>12</sup>. Le premier passage rassemble une quinzaine de notes; malheureusement, notre corpus ne comprend pas le folio du type «notes de notes» correspondant. Le second passage, lui, intègre vingt notes qui sont issues de dix folios différents et dont quatorze sont réunies dans un folio du type «notes de notes», le 132. La recherche des notes à l'origine de ce passage nous a amenée à annexer à notre dossier cinq autres folios de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*: les f°s 193 à 195 qui se trouvent également dans le volume 4<sup>13</sup>, dans le dossier intitulé «République de 1848», et les f°s 272 et 273

---

<sup>9</sup> Les transcriptions de cette étude sont linéarisées. Nous avons adopté les codes suivants: des caractères soulignés pour les soulignements (soulignements), barrés pour les ratures (~~ratures~~), des italiques pour les ajouts (*ajouts*), des caractères barrés suivis d'une barre oblique et d'italiques pour les surcharges (~~surcharge/s~~) et une barre oblique pour les changements de ligne. L'orthographe et la ponctuation du scripteur (Flaubert ou Laporte) ont été respectées.

<sup>10</sup> Nous avons réussi à retrouver les numéros de *L'Ami de la religion* dans lesquels a paru cette réclame d'un pharmacien-droguiste parisien pour de l'encens des rois mages: les n°s 3248 du samedi 29 février 1840, 3260 du samedi 28 mars 1840 et 3263 du samedi 4 avril 1840.

<sup>11</sup> Ces notes sont tirées de l'article *Principe de la nationalité française* paru dans le n° 9 de mai 1841 de *L'Atelier*.

<sup>12</sup> Ce passage se situe au chapitre VI de la deuxième partie: «Le courtier d'assurances ne tolérerait pas les deux sentinelles du maréchal Soult. [...] Il ajouta que, la semaine dernière, on avait condamné pour outrages au roi, un nommé Rouget» (*ES*, pp. 360-363).

<sup>13</sup> Il s'agit de notes tirées des *Mémoires de Caussidière, ex-préfet de police et représentant du peuple*.

situés dans la rubrique «Socialisme» du volume 7<sup>14</sup>. Cette recherche nous a aussi conduite à explorer les brouillons de *L'Éducation sentimentale*<sup>15</sup> et à découvrir parmi eux deux autres folios du type «notes de notes» correspondant à ce passage, les f<sup>os</sup> 18v<sup>o</sup> et 9v<sup>o</sup> du volume coté NAF 17606<sup>16</sup>. Leur étude nous a permis de déterminer qu'ils constituent une version antérieure au folio du type «notes de notes» de notre corpus, le 132. En effet, Flaubert a porté en marge de ces deux folios intitulés «Caractère moral de la fin de 1847» différentes annotations, indices d'un classement thématique à venir. Chaque information a été affectée d'un des cinq mots clefs suivants: Scandale («Scand.»), Politique («Polit.» ou «Pol.»), Répression («Repr.» ou «Rep.»), Faits divers («Faits div.» ou «F. div.») et Misère («Misère»). Ce classement est adopté dans le f<sup>o</sup> 132: les notes y apparaissent organisées. Nous avons matérialisé le passage, pour chaque note, du statut de note primaire à note secondaire, puis tertiaire<sup>17</sup>, jusqu'à son intégration dans le roman au sein d'un tableau intitulé «De la note documentaire au texte édité de *L'Éducation sentimentale*. L'exemple d'un passage du chapitre VI de la deuxième partie» (voir Tableau 1).

Si Flaubert structure, de folio en folio, ses notes documentaires, il prévoit aussi, au cours de la rédaction, leur intégration. D'une part, il indique dans les brouillons leur ancrage narratif: le titre «Caractère moral de la fin de 1847» que portent les deux folios du type «notes de notes» décrits précédemment<sup>18</sup> apparaît au sein de trois brouillons sous la forme de trois variantes, «caractère moral & politique de la fin de 47»<sup>19</sup>, «Caractère de la fin de 1847»<sup>20</sup> et «Caractère moral des six derniers mois de 1847»<sup>21</sup>. D'autre part, il prépare l'intégration de ses notes au sein même du dernier folio du type «notes de notes». En effet, le f<sup>o</sup> 132 porte des indices de textualisation avec l'apparition des personnages – de leur nom et de leur subjectivité. Deslauriers est mentionné sous la forme de «Desl.» dans la notation «Desl. apporte cette note-là & la lit» que nous retrouvons dans le roman: «“Écoutez-moi cette note.” Et, ayant tiré son calepin, [Deslauriers] lut» (p. 362). Quant à Hussonnet, son nom apparaît dans le folio à deux reprises. Ainsi,

<sup>14</sup> Ces notes ont été prises à partir de la *Démocratie pacifique* de 1847.

<sup>15</sup> Les scénarios et les brouillons de *L'Éducation sentimentale* (volumes 17599 à 17611) sont conservés au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, dans le fonds des Nouvelles acquisitions françaises (coté NAF), et sont consultables sur le site Gallica.

<sup>16</sup> Nous avons trouvé dans le volume des brouillons de *L'Éducation sentimentale* coté NAF 17604 un troisième folio du type «notes de notes» qui correspond à notre corpus, le f<sup>o</sup> 130v<sup>o</sup> intitulé «Été de 1847». Il est à rapprocher de l'autre folio du type «notes de notes» du dossier «Journaux», le 131 haut qui porte le même titre.

<sup>17</sup> Nous n'avons pas retrouvé, pour certaines notes, la trace de chaque étape.

<sup>18</sup> NAF 17606, f<sup>os</sup> 18v<sup>o</sup> et 9v<sup>o</sup>.

<sup>19</sup> NAF 17606, f<sup>o</sup> 6v<sup>o</sup>.

<sup>20</sup> NAF 17606, f<sup>o</sup> 4v<sup>o</sup>.

<sup>21</sup> NAF 17605, f<sup>o</sup> 220v<sup>o</sup>.

Flaubert a indiqué en interligne «Husson.» à propos de la pièce de Dumas, *Le Chevalier de Maison-Rouge*, et «Huss.» sous une note ironique sur la naissance des banquets. Dans le roman, seule la première information est attribuée à Hussonnet: «[Hussonnet] venait de voir, au théâtre de Dumas, *Le Chevalier de Maison-Rouge*, et “trouvait ça embêtant”» (p. 361). Il serait intéressant d'examiner les brouillons pour voir à quel moment la seconde a été abandonnée et à quel personnage elle était destinée. Nous retrouvons aussi, dans ce f<sup>o</sup> 132, un indice de subjectivité dans la note concernant les deux sentinelles qui, en 1847, gardaient le domicile du maréchal Soult, alors président du Conseil. Flaubert a relevé l'information d'après deux sources opposées: d'une part, au f<sup>o</sup> 104, un journal légitimiste, *La Mode*, et, d'autre part, au f<sup>o</sup> 107v<sup>o</sup>, un journal satirique, *Le Charivari*. Ces deux notes – «l'opposition en veut beaucoup à ses deux guérites» et «on blâme le M<sup>l</sup> général Soult d'avoir deux factionnaires à sa porte» – deviennent dans le f<sup>o</sup> 132, le folio du type «notes de notes»: «Le M<sup>l</sup> Soult a deux guérites à sa porte, infamie!» Flaubert a transformé l'information en y insérant un point de vue. L'orientation donnée à cette note se retrouve dans le texte édité où «le courtier d'assurances ne tolérait pas les deux sentinelles du maréchal Soult» (p. 360). Au cours de la rédaction de *L'Éducation sentimentale*, Flaubert textualise donc ses notes en prévision de leur intégration, tout en leur aménageant un ancrage narratif dans les brouillons: dans les notes, apparaissent des éléments textualisés et, dans les brouillons, des renvois aux notes. Ce double mouvement qui n'est pas de l'ordre de l'enchaînement, mais de l'alternance, cette interaction entre deux types de documents de genèse, ici notes documentaires et brouillons, est caractéristique du processus d'écriture flaubertien.

Nous ne nous attarderons pas sur la manière dont Flaubert façonne, lors de la rédaction, les notes qu'il a prises. Nous nous bornerons à indiquer qu'après avoir étudié leur intégration, nous avons pu remarquer que, dans certains cas, il les insère sans les modifier – réapparaissent alors en style direct comme indirect des phrases entières, des noms propres (titres de pièces de théâtre, de journaux, de romans), des nombres –, qu'ailleurs, il conserve le fait noté, mais en modifie la formulation par nécessité de contextualisation ou souci d'esthétique<sup>22</sup>. Deux exemples d'intégration de notes peuvent cependant être cités pour leur originalité: Flaubert y apparaît en filigrane. Ainsi, l'information relevée dans le journal *La Mode* sur l'accoutrement du prince de Joinville lors du bal des Tuileries – «à la S<sup>t</sup> Ferdinand, au bal des Tuileries, le Prince de Joinville était en Chicard & la Princesse en titi» (f<sup>o</sup> 104 haut) – est attribuée dans le roman à Cisy qui déclare l'avoir lue dans ce même journal: «J'ai lu dans *La Mode* [...] qu'à la Saint-Ferdinand, au bal des Tuileries, tout le monde était déguisé en chicards» (p. 217).

---

<sup>22</sup> Pour examiner l'évolution de la formulation de quelques notes, se reporter au Tableau 1 et au passage situé au chapitre VI de la deuxième partie auquel il est consacré.

Derrière le personnage de Cisy, nous apercevons Flaubert lisant des journaux et prenant des notes. Nous l'entendons aussi en sourdine lorsque Deslauriers lit l'information qu'il a recopiée sur les jugements des procès de presse. La note du f° 107v° prise à partir du *Charivari*, «3141 ans de prison infligés aux journalistes / 7,110,500 fr. ont pesé sur les journaux», se maintient jusqu'au dernier folio du type «notes de notes», le 132, avec «3,141 ans de prison aux journalistes / 7,110,500 fr. d'amende sur les journaux», mais devient dans le texte édité: «il est résulté pour les écrivains: trois mille cent quarante et un ans de prison, avec la légère somme de sept millions cent dix mille cinq cents francs d'amende» (p. 362). Les condamnations ne concernent plus les journalistes, mais les écrivains. Nous pouvons rapprocher ce glissement de sens du procès pour outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs intenté à Flaubert lors de la parution de *Madame Bovary* et pour lequel il garde une «rancune»<sup>23</sup> féroce.

Flaubert a donc exploité le dossier intitulé «Journaux» dans le cadre de la rédaction de *L'Éducation sentimentale*, mais aussi dans une autre perspective comme nous l'avons constaté en circulant parmi les folios des huit volumes de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*. Précisons que nous n'avons pas remarqué dans le premier volume de *Bouvard et Pécuchet* de traces évidentes de l'utilisation de notre corpus: les événements historiques retracés dans le chapitre consacré à la politique, le chapitre VI, s'étendent de la révolution de février 1848 au lendemain du coup d'État du 2 décembre 1851 et sont donc postérieurs à ceux de notre dossier qui concernent la monarchie de Juillet. En revanche, trente-six notes éparpillées parmi seize folios de ce dossier<sup>24</sup> se retrouvent dans dix-huit folios écrits dans la perspective du «second volume» et appartenant à des rubriques diverses<sup>25</sup>. Nous avons matérialisé ces transferts au sein du tableau intitulé «Des notes du dossier "Journaux" recopiées au sein de folios de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*. Quelques exemples» (voir Tableau 2). Chaque fois, la note choisie est accompagnée d'une annotation (mot clef, croix<sup>26</sup>, trait vertical et/ou soulignement) à l'encre ou au

<sup>23</sup> «Quant à oublier mon procès et n'avoir plus de rancune, pas du tout! Je suis d'argile pour recevoir les impressions et de bronze pour les garder. Chez moi rien n[e s]'efface; tout s'accumule» (lettre à Amélie Bosquet, [20 août 1866], Pléiade III, p. 517).

<sup>24</sup> Rappelons que, lors de notre recherche des notes à l'origine du passage situé au chapitre VI de la deuxième partie de *L'Éducation sentimentale*, nous avons annexé à notre dossier initial cinq folios, les 193, 194 et 195 du volume 4 ainsi que les 272 et 273 du volume 7.

<sup>25</sup> Ces folios appartiennent à des rubriques aussi diverses que, pour le volume 1, «Imbécilles / Académies», «Beautés du Parti de l'ordre», «Beautés du Peuple» et «Bibliographie», le volume 3, «Grands Hommes», «Grands écrivains», «[Styles (spécimen de) / Périphrases] Ecclésiastiques» et «[Styles (spécimen de) / Périphrases] Révolutionnaires», le volume 4, «Idées scientifiques», le volume 5, «Absolutisme – Socialisme – Politique» et, le volume 6, «Religion – Mysticisme – Prophéties».

<sup>26</sup> «P<sup>f</sup> la copie ce qui est marqué d'une croix», note Flaubert sur le f° 156 du volume 5, sur

crayon, trace d'une relecture et indice probable du transfert ultérieur. Les folios sur lesquels les notes ont été recopiées appartiennent à des typologies génétiques différentes, feuillets de bibliographie préparatoire<sup>27</sup>, pages récapitulatives<sup>28</sup> ou préparées<sup>29</sup> pour le «second volume». Précisons que certaines des pages récapitulatives sont constituées de fragments de folios collés: ces bandes découpées, telles les pièces d'un puzzle, révèlent l'existence de pages préparatoires antérieures que seule une édition hypertextuelle pourrait permettre de reconstituer virtuellement. Apparaît sur les pages récapitulatives et préparées, outre la main de Flaubert, celle de Laporte: son intervention sur ces deux types de folios n'est pas étonnante puisque, comme l'écrit Flaubert, «Laporte [...] [lui] classe des notes»<sup>30</sup>. Ces notes devenues citations sont parfois à nouveau transférées, Flaubert affinant sa nomenclature ou hésitant entre deux classements possibles. Ainsi, la note sur le prix de peinture proposé par l'Académie des beaux-arts<sup>31</sup> recopiée au f° 272 du volume 5 sous le titre «Socialisme» est déplacée: Flaubert précise son classement en indiquant en marge «esthétique socialiste», puis, avant de la barrer, recopie la citation sur le folio correspondant à ce thème, le f° 273 du volume 5 intitulé «Socialisme esthétique». Les notes peuvent aussi être l'objet de transferts, non pas consécutifs, mais parallèles comme celles du f° 95 du volume 4 à propos du manifeste de Pie IX et du mandement de l'évêque de Metz qui se retrouvent sur deux folios différents: écrites par Laporte au volume 3, dans la rubrique «[Styles (spécimen de) / Périphrases] Ecclésiastiques» (f° 143), et recopiées par Flaubert au volume 6, dans la section «Religion – Mysticisme – Prophéties» (f° 194). Mais ce classement ne semble pas figé: un de ces deux folios, le 143 du volume 3, qui est relativement abouti, porte des annotations au crayon de Flaubert, deux croix dont une accompagnée de l'indication «Beautés ecclésiastiques» qui semble relancer la citation à propos du mandement de l'évêque de Metz vers la rubrique «Beautés de la Religion» du volume 1<sup>32</sup>. Notons que nous n'avons pas retrouvé cette citation dans ce dossier. Le processus de classement flaubertien passe donc par des tâtonnements comme le prouvent les différentes affectations attribuées à une même citation ainsi que par des rebondissements de thème en thème, annotation après annotation. Ces marques de migrations ultérieures ne sont parfois pas

---

une page intitulée «Rocaille / Théâtre».

<sup>27</sup> Ms. g226<sup>1</sup>, f° 263 par exemple.

<sup>28</sup> Ms. g226<sup>5</sup>, f° 282 par exemple.

<sup>29</sup> Ms. g226<sup>1</sup>, f° 90 par exemple.

<sup>30</sup> «Laporte, qui maintenant me classe des notes, me charge de vous dire qu'«il pleure sur son épuisement prématuré»» (lettre à Guy de Maupassant, 28 [mars 1879], *Pléiade V*, pp. 592-593).

<sup>31</sup> Cette note se trouve au f° 273v° du volume 7.

<sup>32</sup> Ce dossier situé dans le volume 1 est constitué des f°<sup>os</sup> 198 à 211.

suivies d'un transfert et peuvent alors témoigner non seulement de l'état d'instabilité, mais aussi d'inachèvement dans lequel se trouvent les dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*.

Des notes du dossier «Journaux» ont donc été recopiées au sein de folios écrits dans la perspective du «second volume». Or, certains des folios dont elles sont issues ont été utilisés lors de la rédaction de *L'Éducation sentimentale*. Nous avons relevé quelques exemples de cette double exploitation dans le tableau intitulé «Des folios du dossier “Journaux” exploités dans le cadre de la rédaction de *L'Éducation sentimentale* et dont des notes ont été recopiées au sein de folios de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*. Quelques exemples» (voir Tableau 3). Cette coïncidence de folios indique que Flaubert a effectivement exploité ce dossier préparatoire de *L'Éducation sentimentale* dans une autre perspective, celle du «second volume» de *Bouvard et Pécuchet*.

Notre corpus comprend donc des folios qui appartiennent à des typologies diverses – feuillets de bibliographie préparatoire, notes de lecture, notes de ces notes, pages récapitulatives ou préparées pour le «second volume» –, mobilisent des contenus variés – de la politique à la religion, en passant par le style, l'histoire ou la science – et ont été exploités dans deux perspectives différentes – la rédaction de *L'Éducation sentimentale* et/ou celle du «second volume» de *Bouvard et Pécuchet*. L'édition électronique des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* permettra non seulement d'indiquer, avec la métadonnée «Destination», l'exploitation faite de chaque folio, mais aussi de créer, grâce à la mobilité des folios et même des entités textuelles qu'elle générera, une circulation entre les différents stades d'une même information ainsi qu'entre les différentes thématiques.

**TABLEAU 1 – DE LA NOTE DOCUMENTAIRE AU TEXTE ÉDITÉ DE  
L'ÉDUCATION SENTIMENTALE. L'EXEMPLE D'UN PASSAGE DU CHAPITRE VI  
DE LA DEUXIÈME PARTIE**

Notes primaires (dossier «Journaux», folios annexés inclus)	Notes secondaires (NAF 17606, f <sup>os</sup> 18v <sup>o</sup> et 9v <sup>o</sup> )	Notes tertiaires (ms. g226 <sup>4</sup> , f <sup>o</sup> 132)	Texte édité de <i>L'Éducation sentimentale</i> (II, 6; pp. 360-363)
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 104</b> ordonnance du 28 7<sup>bre</sup> crée le M<sup>l</sup> Soul, Maréchal général. L'opposition en veut beaucoup à ses deux guérites.</p> <p>-----</p> <p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 107v<sup>o</sup></b> On blâme le M<sup>l</sup> général Soul d'avoir deux factionnaires à sa porte.</p>	<p>le M<sup>l</sup> Soul a deux factionnaires à sa porte. infamie! (f<sup>o</sup> 18v<sup>o</sup>) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– Le M<sup>l</sup> Soul a deux guérites à sa porte, infamie! –</p>	<p>Le courtier d'assurances <b>ne tolérait pas les deux sentinelles du maréchal Soul.</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 107</b> <u>Les Jésuites</u> viennent de s'installer publiquement à Lille.</p>	<p>Les Jésuites viennent de s'installer publiquement à Lille. (f<sup>o</sup> 18v<sup>o</sup>) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– Les Jésuites viennent de s'installer publiquement à Lille.</p>	<p>Deslauriers dénonça <b>les jésuites, qui venaient de s'installer à Lille, publiquement.</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 107</b> Le wagon royal sur la ligne du N. coûtera 80 mille fr. qui le paiera?</p>	<p>«Le wagon royal sur la ligne du Nord coûtera 80 mille fr. qui le paiera?» (f<sup>o</sup> 18v<sup>o</sup>) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– «le wagon royal sur la ligne du Nord coûtera 80 mil fr. – qui le paiera.</p>	<p>– «<b>Le wagon royal de la ligne du Nord doit coûter quatre-vingt mille francs! Qui le payera?»</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 193</b> «Les Princes avaient ressuscité les mœurs funestes de la Régence &amp; du Directoire.</p>	<p>Les Princes ont ressuscité les mœurs de la Régence (f<sup>o</sup> 18v<sup>o</sup>)</p>	<p>«<u>Les Princes</u> ont ressuscité les mœurs de la Régence –</p>	<p>On devait remonter plus haut, selon Sénécals, et accuser, tout d'abord, <b>les princes, qui ressuscitaient les mœurs de la Régence.</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 97</b> 6 juillet <u>Des convives du duc de Montpensier</u> en revenant de Vincennes, troublent par leurs chants jusqu'à 4 h. du matin le faubourg S<sup>t</sup> Antoine</p> <p>-----</p> <p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 131</b> 12 juillet fête du Duc de Montpensier à Vincennes</p> <p>-----</p> <p><b>Ms. g226<sup>7</sup>, f<sup>o</sup> 273v<sup>o</sup></b> Les ouvriers du faubourg S<sup>t</sup> Antoine crient à <u>bas les voleurs</u> contre des invités qui revenaient de la fête donnée par le duc de Montpensier à Vincennes</p>	<p>Fête du duc de Montpensier à Vincennes. 12 juillet. / Les ouvriers du faubourg S<sup>t</sup> Antoine crient après les voitures «à bas les voleurs» / «Les convives ont troublé par leurs chants jusqu'à 4 h. du matin les ouvriers du faubourg S<sup>t</sup> Antoine» (f<sup>o</sup> 18v<sup>o</sup>) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p><u>Fête du Duc de Montpensier</u> à Vincennes (juillet). – Au retour des voitures on crie «à bas les voleurs» «les convives. ont troublé par leurs chants jusqu'à 4 h. du matin les ouvriers du fg. S<sup>t</sup> Antoine.</p>	<p>– «N'avez-vous pas vu, dernièrement, <b>les amis du duc de Montpensier revenir de Vincennes,</b> ivres sans doute, <b>et troubler par leurs chansons les ouvriers du faubourg Saint- Antoine?»</b> – «<b>On a même crié: À bas les voleurs!</b>» dit le pharmacien. «J'y étais, j'ai crié!»</p>

<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 128</b> affaires Cubières Parmentier Pellapra. teste –</p>			<p>– «Tant mieux! le Peuple enfin se réveille depuis le <b>procès Teste-Cubières.</b>»</p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 107</b> à propos de l'assassinat <u>Praslin</u> «le haut de la société effraiera le bas»</p>	<p>Procès Teste &amp; Cubières. (juin. (f° 18v°) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>Procès <u>Teste</u>, <u>Cubières</u> (juin).</p>	
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 97v°</b> – <u>Le chevalier de la maison rouge</u>. th. historique</p> <p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 130</b> Août. au théât. historiq. <u>Le chevalier de la Maison Rouge</u>.</p> <p><b>Ms. g226<sup>7</sup>, f° 273v°</b> Dans le <u>chevalier de la Maison Rouge</u> un décor représente la salle d'un club.</p>	<p>le chevalier de la Maison-Rouge. (au th. histor – Août) – un décor représente la salle d'un Club. (f° 18v°)</p>	<p><del>Le</del> <u>Le chevalier de la Maison rouge</u> (août) <i>Husson</i>. un décor représente la salle d'un Club</p>	<p>Il venait de voir, <b>au théâtre de Dumas, Le Chevalier de Maison-Rouge</b>, et «trouvait ça embêtant». Un jugement pareil étonna les démocrates, – ce drame, par ses tendances, <b>ses décors</b> plutôt, <b>caressant leurs passions</b>.</p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 103v°</b> <u>cinq journaux sont saisis</u> à l'occasion de l'assassinat Praslin</p>	<p>cinq journaux sont saisis p<sup>2</sup> articles sur l'assassinat de la D<sup>ssc</sup> de Praslin (f° 9v°) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p><u>Cinq journaux</u> sont saisis p<sup>2</sup> articles sur l'assassinat de la D<sup>ssc</sup> de Praslin</p>	<p>– «J'avais donc que, dans <b>l'affaire Praslin...</b>» Hussonnet l'interrompit. – «Ah! voilà encore une rengaine, celle-là! M'embête-t-elle!» – «Et d'autres que vous!» répliqua Deslauriers. <b>«Elle a fait saisir rien que cinq journaux!</b> Écoutez-moi cette note.»</p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 107v°</b> Depuis 1830 1129 <u>procès intentés</u> aux journaux / 57 tués par les parquets / 3141 ans de prison infligés aux journalistes / 7,110,500 fr. ont pesé sur les journaux</p>	<p>Depuis 1830. 1,129 procès de procès de presse. 57 journaux tués par les parquets / 3141 ans de prison aux journalistes. 7,110,500 fr. d'amende sur les journaux (f° 18v°) <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– Depuis 1830 il y a eu 1129 procès de presse. 57 journaux tués par les parquets. 3,141 ans de prison aux journalistes / 7,110,500 fr. d'amende sur les journaux <i>Desl. apporte cette note-là &amp; la lit.</i></p>	<p>Et, ayant tiré son calepin, il lut: – «Nous avons subi, <b>depuis l'établissement de la meilleure des républiques, douze cent vingt-neuf procès de presse, d'où il est résulté pour les écrivains: trois mille cent quarante et un ans de prison, avec la légère somme de sept millions cent dix mille cinq cents francs d'amende.</b> – C'est</p>

			coquet, hein?)»
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 103<sup>v°</sup></b>  <u>La Démocratie pacifique</u>  condamnée p<sup>f</sup> le feuilleton: la Part des femmes</p> <p>-----</p> <p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 107</b>  <u>Procès à la Démocratie Pacifique</u>  p<sup>f</sup> le feuilleton de La Part des Femmes</p>	<p>Procès à la Démocratie pacifique p<sup>f</sup> le feuilleton = la Part des femmes.  <b>(f° 18<sup>v°</sup>)</b>  <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– <u>Procès</u> à la Démocratie pacifique p<sup>f</sup> le feuilleton: La part des femmes</p>	<p>– <b>«La Démocratie pacifique a un procès pour son feuilleton, un roman intitulé La Part des Femmes.»</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 103</b>  M<sup>r</sup> Decazes défend de fumer dans les avenues du Luxembourg</p>			<p>– «Mais qu'est-ce qui n'est pas défendu?» s'écria Deslauriers. <b>«Il est défendu de fumer dans le Luxembourg,</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 107<sup>v°</sup></b>  <u>Le préfet de police</u> empêche de chanter au Jardin des Fleurs l'hymne National à Pie IX.</p>	<p>Le Préfet de Police empêche de chanter au Jardin des Fleurs l'hymne à Pie IX.  <b>(f° 18<sup>v°</sup>)</b>  <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>Le Préfet <u>empêche</u> de chanter au jardin des fleurs l'hymne à Pie IX.</p>	<p><b>défendu de chanter l'hymne à Pie IX!»</b></p>
<p><b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 94</b>  20 7<sup>br</sup>. on interdit le banquet des typographes</p>	<p>(20 7<sup>br</sup>). on interdit le banquet des typographes.  <b>(f° 9<sup>v°</sup>)</b>  <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– <u>on interdit</u> le banquet des typographes. (10 7<sup>br</sup>)</p>	<p>– <b>«Et on interdit le banquet des typographes!»</b> articula une voix sourde.</p>
	<p>un nommé Rouget condamné à 500 fr. d'amende p<sup>f</sup> avoir chanté des chansons outrageantes au Roi  <b>(f° 18<sup>v°</sup>)</b>  <b>Note:</b> Note barrée</p>	<p>– un nommé Rouget condamné à 500 fr. d'amende p<sup>f</sup> chansons outrageuses au Roi.</p>	<p>Il ajouta que, la semaine dernière, <b>on avait condamné pour outrages au roi, un nommé Rouget.</b></p>

**TABLEAU 2 – DES NOTES DU DOSSIER «JOURNAUX» RECOPIÉES AU SEIN DE FOLIOS DE LA DOCUMENTATION PRÉPARATOIRE DE BOUVARD ET PÉCUCHE. QUELQUES EXEMPLES**

Dossier «Journaux», folios annexés inclus	Autres dossiers de <i>Bouvard et Pécuchet</i>
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>os</sup> 107 et 104</b>	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 90 («Imbécilles / Académies»)</b>
on a découvert une nouvelle comète entre la constellation de Céphée & de la Petite Ourse. Elle se compose d'un noyau assez distinct entouré d'une nébulosité ovale qui se prolonge un peu d'un côté en forme de queue. «- Eh mon Dieu! n'avions-nous pas assez en ce moment des queues de <u>scandales</u> & des queues de <u>budget</u> . (f <sup>o</sup> 107)	On a découvert une nouvelle comète entre la constellation de Céphée et la Petite Ourse. Elle se compose d'un noyau assez distinct entouré d'une nébulosité ovale qui se prolonge un peu d'un côté, en forme de queue. Eh! mon Dieu! n'avions-nous pas assez, en ce moment, de queues de scandales et de queues de budgets! / Charivari 1847
La Mazurka danse polonaise n'est pas dansée aux Tuileries grâce à l'influence guizotine. (f <sup>o</sup> 104)	La Mazurka, danse polonaise, n'est pas donnée aux Tuileries, grâce à l'influence guizotine. / Charivari 1847
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 93</b>	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 184 («Beautés du Parti de l'ordre»)</b>
«Le meilleur des gouvernements <i>est</i> à celui à l'ombre duquel on vit» Molé. essais de morale & de politique)	«Le meilleur des gouvernements est celui à l'ombre duquel on vit» / M <sup>f</sup> Molé. / essai de Morale & de Politique
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 112v<sup>o</sup></b>	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 189 («Beautés du Parti de l'ordre»)</b>
beau mot de M <sup>f</sup> Besson avocat général à un parricide «vous aviez déjà menacé votre père; <u>même</u> vous aviez fait entrer une femme publique chez vous».	M <sup>f</sup> Besson avocat-général à un parricide. «Vous aviez déjà menacé votre père. Même vous aviez fait entrer une fille publique chez vous! / (Alph Karr. guêpes 1845).
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 118</b>	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 192 («Beautés du Peuple»)</b>
«une pièce de théâtre intitulée les Noceurs a vivement chatouillé la susceptibilité de qq ouvriers ciseleurs qui ont écrit à l'administration du théâtre de la gaîté qu'on ridiculisait leur profession dans cette pièce en donnant aux ciseleurs un langage & des costumes qui ne peuvent convenir qu'à des maçons ou des couvreurs.	à propos des Noceurs qq ouvriers ciseleurs ont écrit à l'administrat. du théâtre de la gaîté qu'on ridiculisait leur profession dans cette pièce, en donnant aux ciseleurs un langage & des costumes qui ne peuvent convenir qu'à des maçons ou des couvreurs! - / (L'atelier. 1840)
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>os</sup> 91, 92 et 93v<sup>o</sup></b>	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 263 («Bibliographie»)</b>
<u>Le Christ devant le siècle ou nouveaux témoignages des Sciences en faveur du catholicisme</u> par M <sup>f</sup> Roselly de Lorgues. un vol in-12. (f <sup>o</sup> 91)	- Le christ devant le siècle ou nouveaux témoignages des sciences en faveur du catholicisme par Roselly de Lorgues. un vol in-12.
Le Don Quichotte philosophe ou histoire de l'avocat Hablard, sans nom d'auteur. bon d'intention Mais léger de détails. (f <sup>o</sup> 92)	- le Don quichotte philosophe ou histoire de l'avocat Hablard. sans nom d'auteur. / recommandé par l'Ami de la Religion 1840.
De l'action divine sur les événements humains, leçons tirées de l'hist, p <sup>f</sup> servir d'introduction à l'étude de l'état Social du 19 <sup>e</sup> siècle p <sup>f</sup> le Mquis de Puységur, colonel de cavalerie en retraite. (f <sup>o</sup> 93v <sup>o</sup> )	De l'action divine sur les événements humains, leçons tirées de l'histoire p <sup>f</sup> servir d'introduction à l'étude de l'état social du 19 <sup>e</sup> siècle par le mquis de Puységur, colonel de cavalerie en retraite

Les Pèlerinages de Suisse par L. Veuillot. (f° 93v°)	– Les Pèlerinages de Suisse. Louis Veuillot.
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 99</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f° 34 («Grands Hommes»)</b>
Vinçard appela Béranger «notre gd maître – le divin Béranger – notre sublime Béranger	– «notre gd maître. – le divin Béranger. – notre sublime Béranger!» / – Vinçart. / (ruche populaire 1839.
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 116v°</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f° 38 («Grands Hommes»)</b>
à propos de la nomination de V Hugo à l'Acad le charivari déclare que les poètes ne peuvent rien entendre à la politique. 5 juin 41.	à propos de sa nomination à l'Acad. française. le charivari déclare que les poètes ne peuvent rien entendre à la politique.   5 juin 1841
<u>Les souffrances de M<sup>f</sup> V. Hugo</u> n° du 23 juin 1841. – on y dit que les Cogniard n'ont pas voulu de Ruy blas – & on y blague Hugo de ce qu'il a porté plainte contre M <sup>f</sup> Étienne Monnier p <sup>f</sup> avoir <del>le</del> <i>un libretto de</i> d'opéra, avec Lucrece Borgia, p <sup>f</sup> Donizetti.	– «les souffrances de M <sup>f</sup> V. Hugo.» (23 juin 1841. / les frères Cogniard n'ont pas voulu de Ruy-Blas. on y blague V. H.
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 111</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f° 91 («Grands écrivains»)</b>
<u>phrase de M<sup>f</sup> Cousin</u> dans son discours au roi: «Les citoyens un moment divisés, comme il arrive presque toujours dans les révolutions».	[p]hrase de M <sup>f</sup> <u>Cousin</u> dans son discours au roi. ( <i>Guêpes d'Alp Karr</i> / «Les citoyens un moment divisés, comme il arrive presque toujours dans les révolutions».
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f° 91</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f° 139 («[Styles (spécimen de) / Périgraphes] Ecclésiastiques»)</b>
Derniers momens de M de Quélen. Comme il avait froid aux mains, sa belle-sœur lui offrit son manchon. «se regardant dans cette position, sa gaîté lui revint encore & il plaisantait en considérant un archevêque en manchon» (f° 91)	Mort de M <sup>f</sup> de Quélen. comme il avait froid aux mains, sa belle-sœur lui offrit son manchon / «se regardant dans cette position, sa gaîté lui revint encore – & il plaisantait en considérant un archevêque en manchon» / (L'ami de la religion. 1840
à propos d'un jeune criminel sur le crâne duquel, on a découvert la bosse du crime – & une ressemblance avec le buste de Néron! cette ressemblance pourra être invoquée en faveur des <del>m</del> parricides & on y verra des circonstances atténuantes «nous ne sommes pas dans le siècle du progrès p <sup>f</sup> rien». «il serait bien à désirer que les journaux renoncassent enfin à chercher dans la phrénologie des circonstances atténuantes que les / les jurés des cours d'assises ne trouvent déjà que trop facilement dans leur philanthropie» (P. 204 t. 105) (f° 91r°, puis v°)	à propos d'un criminel sur le crâne duquel on <del>ava</del> a découvert la bosse du crime & une ressemblance avec le buste de Néron / «cette ressemblance pourra être invoquée en faveur des parricides & on y verra des circonstances atténuantes. nous ne sommes pas dans le siècle des lumières p <sup>f</sup> rien.
la fille Dufour parricide fait une fin édifiante. deux colonnes de ses bons mots religieux «que je suis contente, dit-elle d'avoir encore ce sacrifice à offrir à mon Dieu» (f° 91v°)	La fille Dufour. parricide fait une fin édifiante. Deux colonnes de ses bons mots religieux. / «que je suis contente, dit-elle, d'avoir encore ce sacrifice à offrir à mon Dieu!»

<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 95</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f<sup>o</sup> 143 («[Styles (spécimen de) / Périphrases] Ecclésiastiques»)</b> <b>Ms. g226<sup>6</sup>, f<sup>o</sup> 194 («Religion – Mysticisme – Prophéties»)</b>
Pie IX dans son manifeste condamne l'enseignement philosoph. comme <u>faisant boire à la jeunesse du fiel de dragon dans le calice de Babylone.</u>	L'enseignement philosophique fait boire à la jeunesse du fiel de dragon dans le calice de Babylone – / Pie IX. Manifeste 1847 ( <b>f<sup>o</sup> 143</b> )  Pie IX dans son manifeste condamne l'enseignement philosophique comme «faisant boire à la jeunesse du fiel de dragon dans le calice de Babylone →» ( <b>f<sup>o</sup> 194</b> )
<i>Causes des inondations de la Loire.</i> / = «les excès de la Presse & l'inobservation du Dimanche.» / Mandement de l'évêque de Metz. / voir aussi le mandement de l'évêque d'Orléans. / Décembre 1846.	Les inondations de la Loire sont dues aux excès de la Presse et l'inobservation du Dimanche – / L'Évêque d' <del>e</del> <del>Orléans</del> – Metz – Mandement – Déc – 1846 ( <b>f<sup>o</sup> 143</b> )  Causes des inondations de la Loire. «les Excès de la Presse & l'inobservation du dimanche» / Mandement de l'évêque de Metz. / v. le m <sup>dem</sup> de l'évêque d'Orléans. X <sup>bre</sup> 1846 ( <b>f<sup>o</sup> 194</b> )
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>os</sup> 114 et 111</b>	<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f<sup>o</sup> 147 («[Styles (spécimen de) / Périphrases] Révolutionnaires»)</b>
profession de foi d'un Sourd Muet (p 445) qui demande à être représentant du peuple, p <sup>f</sup> représenter les sourds muets. Ferdinand Berthier. ( <b>f<sup>o</sup> 114</b> )	profession de foi d'un sourd-muet p <sup>f</sup> être représentant du peuple, comme député des sourds muets. p. 445. <b>Note:</b> Citation barrée
pièce de vers de Ferdinand Parfu, coutelier aux électeurs du département de la Seine. il y raconte sa vie. modèle de bêtise calme. p 591. ( <b>f<sup>o</sup> 114</b> )	[profession de foi] de F. Parfu. coutelier (591) <b>Note:</b> Citation barrée
H. Guirand de Marseille p 954. / indigné qu'on l'ait chassé de la garde nationale p <sup>f</sup> sa petite taille – il appelle à lui les hommes de petite taille & veut en faire un régiment spécial ( <b>f<sup>o</sup> 114</b> )	Guirand de Marseille. veut faire un régiment avec les hommes de petite taille (954. / Les Murailles Révolutionnaires <b>Note:</b> Citation barrée
à propos des fêtes de l'inauguration du Musée de Versailles M <sup>f</sup> Cauchois-Lemaitre écrivait «P <sup>f</sup> moi, dans un cabaret du coin je vais boire du petit vin à douze qui ne sera pas trempé de la sueur du peuple» ( <b>f<sup>o</sup> 111</b> )	à propos des fêtes de l'inauguration du Musée de Versailles – «P <sup>f</sup> moi, dans un cabaret du coin, je vais boire du petit vin à douze qui ne sera pas trempé dans la sueur du peuple. / Cauchois Lemaitre.
«le budget est un livre qui pétrit les larmes & les sueurs du peuple p <sup>f</sup> en tirer de l'or» Almanach populaire p <sup>f</sup> 1840. Cormenin ( <b>f<sup>o</sup> 111</b> )	Le budget est un livre qui pétrit les larmes & les sueurs du peuple p <sup>f</sup> en tirer de l'or.» / Almanach populaire p <sup>f</sup> 1840. Cormenin
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 115</b>	<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 44 («Idées scientifiques»)</b>
«nous aurons souvent le regret de ne pouvoir appuyer la vérité du témoignage de la Science c'est dans ce cas surtout que nous interrogerons notre cœur» ( <b>f<sup>o</sup> 115</b> )	«nous aurons souvent le regret de ne pouvoir appuyer la vérité du témoignage de la science. c'est dans ce cas surtout que nous interrogerons notre cœur!» / Le travail. organe de la Rénovation sociale / Lyon.

<u>Arrière tous les systèmes qui n'ont pas le peuple p<sup>f</sup> unique base (f° 115v°)</u>	– arrière tous les systèmes qui n'ont pas le peuple p <sup>f</sup> base! / (id).
<b>Ms. g226<sup>7</sup>, f° 273</b>	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f° 272 («Absolutisme – Socialisme – Politique»)</b>
Samedi 17 juillet. condamnation des communistes matérialistes. «lorsque M <sup>f</sup> le Président interpelle Coffineau, ce dernier se levant avec vivacité, dit qu'il ne sortira pas de l'audience sans répéter la parole de Brutus & la prière des spartiates»	Samedi 17 juillet. 1847. Condamnation des communistes matérialistes. «Lorsque M <sup>f</sup> le Président interpelle Coffineau, ce dernier se levant avec vivacité, dit qu'il ne sortira pas de l'audience, sans répéter la parole de Brutus & la prière des Spartiates.» / Démocr. pacifique 1847.
<b>Ms. g226<sup>7</sup>, f° 273v°</b>	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f°s 272 et 273 («Absolutisme – Socialisme – Politique»)</b>
<u>L'Académie des B. arts</u> propose p <sup>f</sup> prix la mort de Vitellius. – c'est mal. <del>tout</del> un un programme doit comporter à la fois la beauté morale & la beauté physique. «Comment! faire vivre pendant trois mois des jeunes gens dans la fange & le sang!»	«L'académie des Beaux Arts propose p <sup>f</sup> prix de peinture la mort de Vitellius Mais un programme doit comporter à la fois la Beauté morale & la beauté physique Comment faire vivre pendant trois mois des jeunes gens dans la fange & le sang!» / Démocratie pacifique 1847. (f° 272) <b>Note:</b> Citation barrée
	L'académie des Beaux arts propose p <sup>f</sup> prix de peinture la mort de Vitellius Mais un programme doit comporter à la fois la beauté morale & la beauté physique. Comment faire vivre pendant trois mois des jeunes gens dans la fange & le sang. / (Démocratie pacifique 1847) (f° 273)
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f°s 98, 99v° et 118</b>	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f° 279 («Absolutisme – Socialisme – Politique»)</b>
«n'était-il pas plus heureux le temps où ces lois religieuses marchaient dans le cœur humain avant les lois civiles qu'ont faites le parjure & l'égoïsme, le temps où les mœurs imprégnées d'honneur & de délicatesse attachaient moins l'homme à l'argent, ne refusaient jamais l'entrée du salon à la vertu <u>malheureuse</u> à l'infortuné qui avait bien servi son pays – Répondez & tremblez vous qui avez détruit les principes monarchiques & religieux de nos pères etc» (f° 98)	– «n'était-il pas plus heureux, le temps où les lois religieuses marchaient dans le cœur humain avant les lois civiles, qu'ont faites le parjure & l'égoïsme! le temps où les mœurs imprégnées d'honneur & de délicatesse attachant moins l'homme à l'argent ne refusaient jamais l'entrée du salon à la vertu malheureuse!» / Le Prolétaire. philosophe. journal. / juillet 1838.
les gens en place sont des renégats, des charlatans etc. «n'écoutez plus les faiseurs de révolutions. quiconque parle mal de la religion & des hommes éclairés de la vieille France est un fou ou un misérable à la solde des charlatans qui vous ont trompés en juillet» (f° 98)	– n'écoutez plus les faiseurs de révolutions! quiconque <i>parle</i> mal de la Religion, & des hommes éclairés de la vieille France est un fou ou un misérable à la solde des charlatans qui vous ont trompés en juillet!» / Le Prolétaire philosophe. / juillet 1838.
<u>beaucoup d'indulgence p<sup>f</sup> l'Église.</u> «elle sut moraliser l'arbitraire de la féodalité sut concilier le riche & le pauvre le travail & l'abnégation (f° 99v°)	– «L'Église sut moraliser l'arbitraire de la Féodalité, sut concilier le riche & le pauvre le travail & l'abnégation. / La Ruche populaire. / 1859.
L'instruction doit être gratuite. «le principe de	L'enseignement <u>doit être catholique</u> , exclusivement,

l'enseignement doit être celui du Christianisme. tout ce qu'on peut faire en dehors de lui conduit à mal & tout ce qui lui est conforme conduit à bien. il n'y a donc pas lieu de discuter. / Le christianisme seul est p <sup>f</sup> la fraternité etc. Ainsi qu'il s'agisse de moraliser ou d'enseigner les Sciences ce principe doit toujours être invoqué (f <sup>o</sup> 118)	parce que le christianisme seul est p <sup>f</sup> la Fraternité – Ainsi qu'il s'agisse de moraliser ou d'enseigner ou de moraliser les sciences ce principe doit toujours être invoqué. / Pascal Duprat. / L'atelier. 183/40.
L'église est cause des progrès du genre humain jusqu'à la fin du Moyen Âge. Pour que l'Église soit indépendante il faut qu'elle ait le pouvoir temporel. «elle parfaitement propre à faire l'éducation religieuse du genre humain» (f <sup>o</sup> 118)	Pour que l'Église soit indépendante, il faut qu'elle ait le pouvoir temporel / Pascal Duprat. / L'atelier
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 117v<sup>o</sup></b>	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f<sup>o</sup> 281 becquet haut («Absolutisme – Socialisme – Politique»)</b>
L'atelier <i>argumentant contre Blanqui</i> regrette les jurandes la marque de fabrique empêchait la fraude. le nombre prescrit d'apprentis l'encombrement des ouvriers – garantie de la moralité p <sup>f</sup> les maîtres	– L'atelier journal, regrette les jurandes
«les associations devraient régler jusqu'à un certain point conjointement avec le pouvoir le nombre des apprentis à admettre dans chaque profession»	Les associations devraient régler jusqu'à un certain point conjointement avec le pouvoir le nombre d'apprentis à admettre dans chaque profession.
<i>contre le prêt à intérêt</i> «il y eut au M âge des lois canoniques rigoureusement appliquées qui défendaient l'usure sous des peines très sévères. il faudrait p <sup>f</sup> bien faire que ces excellentes lois fussent remises en vigueur dans notre société même. on peut y arriver progressivement.	[L'atelier] est contre le prêt à intérêt, & voudrait faire revivre «les excellentes lois du Moyen-Âge!»
<b>Ms. g226<sup>4</sup>, f<sup>o</sup> 99</b>	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f<sup>o</sup> 282 («Absolutisme – Socialisme – Politique»)</b>
Vinçard voudrait que l'ouvrier pût devenir capitaliste comme le soldat peut devenir M <sup>l</sup> . cet exemple de l'armée est une obsession p <sup>f</sup> le socialisme	L'ouvrier devrait devenir capitaliste comme le soldat peut devenir maréchal / Vinçart. Ruche populaire 1839.

**TABLEAU 3 – DES FOLIOS DU DOSSIER «JOURNAUX» EXPLOITÉS DANS LE CADRE DE LA RÉDACTION DE L'ÉDUCATION SENTIMENTALE ET DONT DES NOTES ONT ÉTÉ RECOPIÉES AU SEIN DE FOLIOS DE LA DOCUMENTATION PRÉPARATOIRE DE BOUVARD ET PÉCUCHE. QUELQUES EXEMPLES**

Dossier «Journaux» (ms. g226 <sup>4</sup> , f <sup>os</sup> 89 à 132)	Texte édité de <i>L'Éducation sentimentale</i>	Autres dossiers de <i>Bouvard et Pécuchet</i>	
f <sup>o</sup> 99	«Voici nos paroles à l'aristocratie: «nous avons faim, entendez-vous et nous ne voulons pas vivre d'aumônes.	– «Ah! les classes élevées!» dit, en ricanant, le socialiste. «D'abord, il n'y a pas de classes élevées; on n'est élevé que par le cœur! Nous ne voulons pas d'aumônes, entendez-vous! mais l'égalité, la juste répartition des produits.» (II, 2; p. 216)	
	nous avons froid & nous voulons p <sup>f</sup> vos pères nourriciers, fils ingrats, les palais que vos savants font construire p <sup>f</sup> loger des Singes, entendez-vous encore? & quand nos femmes accouchent nous ne voulons plus qu'on dise quel malheur.»	– «Et pourquoi, mon Dieu? pour élever des palais aux singes du Muséum, faire parader sur nos places de brillants états-majors, ou soutenir, parmi les valets du Château, une étiquette gothique!» (II, 2; p. 217)	
	Vinçard voudrait que l'ouvrier pût devenir capitaliste comme le soldat peut devenir M <sup>lt</sup> cet exemple de l'armée est une obsession p <sup>f</sup> le socialisme	Ce qu'il demandait, c'est que l'ouvrier pût devenir capitaliste, comme le soldat colonel. (II, 2; p. 216)	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f<sup>o</sup> 282</b> L'ouvrier devrait devenir capitaliste comme le soldat peut devenir maréchal / Vinçart. Ruche populaire 1839.
	Vinçard appela Béranger «notre gd maître – le divin Béranger – notre sublime Béranger		<b>Ms. g226<sup>3</sup>, f<sup>o</sup> 34</b> – «notre gd maître. – le divin Béranger. – notre sublime Béranger!» / – Vinçart. / (ruche populaire 1839.
f <sup>o</sup> 99v <sup>o</sup>	beaucoup d'indulgence p <sup>f</sup> l'Église. «elle sut moraliser l'arbitraire de la féodalité sut concilier le riche & le pauvre le travail & l'abnégation	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f<sup>o</sup> 279</b> – «L'Église sut moraliser l'arbitraire de la Féodalité, sut concilier le riche & le pauvre le travail & l'abnégation. / La Ruche populaire. / 1859.	
f <sup>o</sup> 104	ordonnance du 28 7 <sup>bre</sup> crée le M <sup>l</sup> Soult, Maréchal général. L'opposition en veut beaucoup à ses deux guérites.	Le courtier d'assurances ne tolérait pas les deux sentinelles du maréchal Soult. (II, 6; p. 360)	
	La Mazurka danse polonaise n'est pas dansée aux Tuileries	<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f<sup>o</sup> 90</b> La Mazurka, danse polo-	

	grâce à l'influence guizotine.		naise, n'est pas donnée aux Tuileries, grâce à l'influence guizotine. / Charivari 1847
<b>f° 107</b>	on a découvert une nouvelle comète entre la constellation de Céphée & de la Petite Ourse. Elle se compose d'un noyau assez distinct entouré d'une nébulosité ovale qui se prolonge un peu d'un côté en forme de queue. «– Eh mon Dieu! n'avions-nous pas assez en ce moment des queues de <u>scandales</u> & des queues de <u>budget</u> .		<b>Ms. g226<sup>1</sup>, f° 90</b> On a découvert une nouvelle comète entre la constellation de Céphée et la Petite Ourse. Elle se compose d'un noyau assez distinct entouré d'une nébulosité ovale qui se prolonge un peu d'un côté, en forme de queue. Eh! mon Dieu! n'avions-nous pas assez, en ce moment, de queues de scandales et de queues de budgets! / Charivari 1847
	<u>Procès à la Démocratie Pacifique</u> p <sup>t</sup> le feuillet de La Part des Femmes	– « <i>La Démocratie pacifique</i> a un procès pour son feuillet, un roman intitulé <i>La Part des Femmes</i> .» (II, 6; p. 362)	
	<u>Les Jésuites</u> viennent de s'installer publiquement à Lille.	Deslauriers dénonça les jésuites, qui venaient de s'installer à Lille, publiquement. (II, 6; p. 360)	
	Le wagon royal sur la ligne du N. <u>coûtera 80 mille</u> fr. qui le paiera?	– «Le wagon royal de la ligne du Nord doit coûter quatre-vingt mille francs! Qui le paiera?» (II, 6; p. 361)	
	à propos de l'assassinat <u>Praslin</u> «le haut de la société effraiera le bas»	– «Savez-vous», continua Sénécal, «qu'on a découvert chez la duchesse de Praslin...?» (II, 6; p. 361)	
<b>f° 107v°</b>	<u>Le préfet de police</u> empêche de chanter au Jardin des Fleurs l'hymne National à Pie IX.	– «Mais qu'est-ce qui n'est pas défendu?» s'écria Deslauriers. «Il est défendu de fumer dans le Luxembourg, défendu de chanter l'hymne à Pie IX!» (II, 6; p. 362)	
	On blâme <u>le M<sup>t</sup> général Soult</u> d'avoir deux factionnaires à sa porte.	Le courtier d'assurances ne tolérait pas les deux sentinelles du maréchal Soult. (II, 6; p. 360)	
	Depuis 1830 1129 <u>procès intentés</u> aux journaux / 57 tués par les parquets / 3141 ans de prison infligés aux journalistes / 7,110,500 fr. ont pesé sur les journaux	– «Nous avons subi, depuis l'établissement de la meilleure des républiques, douze cent vingt-neuf procès de presse, d'où il est résulté pour les écrivains: trois mille cent quarante et un ans de prison, avec la légère somme de sept millions cent dix mille	

		cinq cents francs d'amende. – C'est coquet, hein?» (II, 6; p. 362)	
f° 117v°	L'atelier <i>argumentant contre Blanqui</i> regrette les <u>jurandes</u> la marque de fabrique empêchait la fraude. le nombre prescrit d'apprentis l'encombrement des ouvriers – garantie de la moralité p <sup>r</sup> les maîtres / «des associations devraient régler jusqu'à un certain point conjointement avec le pouvoir le nombre des apprentis à admettre dans chaque profession» / [...] / <i>contre le prêt à intérêt</i> «il y eut au M <sup>e</sup> âge des lois canoniques rigoureusement appliquées qui défendaient l'usure sous des peines très sévères. il faudrait p <sup>r</sup> bien faire que ces excellentes lois fussent remises en vigueur dans notre société même. on peut y arriver progressivement.	Les jurandes, au moins, en limitant le nombre des apprentis, empêchaient l'encombrement des travailleurs, et le sentiment de la fraternité se trouvait entretenu par les fêtes, les bannières. (II, 2; p. 216)	<b>Ms. g226<sup>5</sup>, f° 281 becquet haut</b> – L'atelier journal, regrette les <u>jurandes</u> / Les associations devraient régler jusqu'à un certain point conjointement avec le pouvoir le nombre d'apprentis à admettre dans chaque profession. / [L'atelier] est contre le prêt à intérêt, & voudrait faire revivre «des excellentes lois du Moyen-Âge!»

## SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i> .....	p.	5
<i>Descriptif des manuscrits et liste des abréviations</i> .....	p.	7

### Ouvertures

R. M. PALERMO DI STEFANO <i>In principio...</i> .....	p.	11
S. DORD-CROUSLÉ <i>Vers une édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	15
S. PANARELLO, S. STELITANO, S. PATANÈ, S. MANGIAPANE <i>Une interface multilingue pour l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	21

### Chantiers

É. BAÏSSE MACCHI <i>Quelques avancées à propos des «Idées historiques»</i> .....	p.	31
C. BERTHAUD <i>Diffusion et plus-value des dossiers de Bouvard et Pécuchet, ou comment faire du «buzz» sur le net avec Flaubert</i> .....	p.	33
C. GOUTALAND <i>Autour de l'économie domestique</i> .....	p.	35
V. MALLERON <i>Le traitement de l'image dans l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	37
F. MERCIER <i>Les notes prises sur L'Artiste, Journal de la littérature et des Beaux-Arts</i> ....	p.	39

E. MORLOCK-GERSTENKORN <i>Qu'est-ce qu'un fragment? Enjeux et critères d'une définition dans le contexte du projet «Bouvard»</i> .....	p.	41
R. TOURNOY <i>Sélection d'interfaces de visualisation</i> .....	p.	43
F. VATAN <i>Flaubert, lecteur des Œuvres posthumes du Docteur Charles Le Fèvre</i> .....	p.	45

### Explorations

O. BARA <i>Autour de «Rocaille. Théâtre». Petite enquête sur un dossier préparatoire de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	49
C. BAREL-MOISAN <i>Quelques pistes sur le dossier «Socialisme»: organisation, destination, problématiques</i> .....	p.	61
S. DORD-CROUSLÉ <i>Entre notes de lecture et fragments préparés pour le second volume: les transferts de citations à l'épreuve du dossier «Religion»</i> .....	p.	81
D. GLEIZES <i>Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier «Socialisme»</i> .....	p.	97
É. LE CALVEZ <i>«République de 1848»</i> .....	p.	105
Y. LECLERC <i>La section «Théâtre» dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	121
B. MAGAUDDA <i>Le dossier «Politique» dans la documentation préparatoire de Bouvard et Pécuchet: description du corpus</i> .....	p.	127
S. MANGIAPANE <i>De la citation à la paraphrase. Réécritures du savoir encyclopédique dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p.	141

S. MICALE	
<i>Le dossier «Styles (Spécimen de)-Périphrases» de loin et de près</i> .....	p. 157
S. MOMBERT	
<i>Le jugement critique. Étude génétique de la section «Critique» des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p. 171
N. PETIT	
<i>Le dossier «Journaux»: de L'Éducation sentimentale au «second volume» de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p. 187
B. SETER	
<i>Le dossier «Socialisme-Politique» dans les notes préparatoires pour le second volume de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p. 207
N. SUGAYA	
<i>Régularités et distorsions: les transferts d'extraits dans le dossier médical de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p. 215
M. WADA	
<i>Éduquer et écrire: le dossier pédagogique de Bouvard et Pécuchet</i> .....	p. 229
A. YAMAZAKI	
<i>La destination des notes de lecture du dossier «Philosophie»</i> .....	p. 237
<i>Les auteurs</i> .....	p. 253